

Newsletter n°15



Spéciale NBA
Rudy GOBERT et Kévin SERAPHIN
Mardi 27 octobre Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



LA NBA 2015-2016

L'ÉQUIPE

1.30€ | MARDI 27 OCTOBRE 2015 70^e ANNÉE - N° 22380 | FRANCE MÉTROPOLITAINE

L'ATTRACTION GOBERT

LA NBA, c'est reparti ! Le pivot français du Utah Jazz sera l'objet de toutes les attentions cette saison. Rudy Gobert doit confirmer pour rejoindre les géants de la ligue américaine.

PAGES 2 À 6

FOOTBALL
SIX RECORDS À BATTRE POUR LE PSG
PAGES 20 ET 21

RUGBY
LES REMISES EN QUESTION DE MICHALAK
PAGES 8 ET 9

M.00106-1027-F-1,30€

ALL 2,20 € - ANT 1,80 € - AUT 3,10 € - BEL/LUX 1,80 € - CAN 4,50 \$C - CH 2,70 FS - ESP/AND 2,10 € - G 0,9 1,90 € - GR 2,40 € - GUY 2,80 € - ITA 2,10 € - MAR 15 MAD - NL 2,20 € - PORT CONT 2,50 € - REU 1,80 € - TUN 2,70 DIN

Photo: M. H. / NBA / Getty Images / AP

CE FRANÇAIS FAIT FANTASMER L'AMÉRIQUE

Le potentiel sans limite du géant Rudy Gobert (2,16 m), après une fin de saison en boulet de canon au Utah Jazz, fascine toute la NBA alors que la grande Ligue nord-américaine rouvre ses portes la nuit prochaine.

YANN OHNONA (avec M. Ma.)

La scène se déroule il y a trois ans, dans le hangar de la Mellerie, à Cholet. Le club des Mauges joue dans un peu moins de trois heures. À l'intérieur, l'impact d'une balle de basket sur le parquet et le « swoosh » du filet emplissent de leur écho métronomique les tribunes encore vides. Sur le parquet, une tige de 2,16 m à l'épaisseur d'un fil de fer enchaîne les lancers francs. Rudy Gobert croit être seul.

Sauf qu'en cet instant, pénètre dans la salle le manager général de Utah, son futur club NBA. Dennis Lindsey s'en souvient comme si c'était hier. « C'est la première fois que je l'ai vu. Il ne travaillait pas sur les bonnes choses, mais il travaillait. Je me suis fait une "note mentale". Ses atouts physiques étaient une évidence. Mais ce qui m'a plu, c'est son attitude, sa concentration. Comme pour son premier entraînement à Salt Lake City. Il avait passé la soirée précédente à travailler ses mouvements, ses tirs. On savait qu'il progresserait. Mais se douter qu'il en serait là aujourd'hui... »

Aujourd'hui à vingt-trois ans, Rudy Gobert nourrit les fantasmes les plus fous outre-Atlantique. Avec ses mains de 25 cm,

parmi les plus longues jamais mesurées en NBA, son envergure de 2,35 m, plus grande de 9 cm que celle du géant chinois Yao Ming (2,29 m), et sa détente qui lui permet avec un pas d'élan d'aller toucher une marque à 3,75 m, beaucoup d'observateurs le votent comme le futur joueur dominant de la Ligue américaine.

Il est encore en apprentissage et le processus reste long pour lui

QUINN SNYDER, SON COACH

Spécimen unique de pivot de grande taille à l'agilité d'un arrière – normal, Gobert a eu une poussée de croissance tardive, et jouait ailier chez les jeunes –, arme de dissuasion massive en défense qui a érigé le contre au rang d'œuvre d'art – ses exploits tournent en boucle sur YouTube –, sa progression suit une courbe exponentielle. En NBA, il a multiplié ses statistiques par trois entre sa première et sa deuxième saison (8,4 points, 9,5 rebonds, 2,3 contres).

Le Jazz est, sous son impact direct, devenu la meilleure défense après le All-Star Game, et un candidat aux play-offs cette saison. Quand il est sur le terrain, Gobert

est, de toute la NBA, le joueur qui neutralise le plus le pourcentage de réussite au tir de l'adversaire.

Et pourtant, le fils de l'ancien international Rudy Bourgairel (19 capes en 1988), autre pivot dur au mal (2,13 m), n'avait pas été retenu par l'INSEP, centre fédéral d'où sont issus Tony Parker, Boris Diaw ou Antoine Diot.

« Certains jeunes ne sont pas prêts physiologiquement, analyse Jean-François Martin, du centre de formation de Cholet, qui a repêché le prospect et l'a façonné de 2007 à 2011. D'autres de sa génération, le Turc Kanter, le Lituanien Valanciunas, cassaient tout. Rudy avait un wagon de retard. On a dû composer avec un physique évoluant en permanence. Un chantier perpétuel où tu construis quelque chose, puis tu dois tout reprendre car ses repères changent avec son physique. On n'imaginait pas qu'il traitait si haut si vite, mais avec ses antécédents, on se doutait qu'il pouvait avoir quelque chose. »

Objet d'un buzz sans précédent dans le petit marché de l'Utah depuis l'époque de John Stockton et Karl Malone à la fin des années 1990, l'ancien gamin de Saint-Quentin (Aisne) est annoncé comme candidat légitime aux distinctions de meilleur re-

bonneur, meilleure progression, meilleur contreur, voire All-Star NBA. Après un été riche, entre une préparation physique intensive à base de yoga, de boxe et de MMA, et l'Eurobasket en France (médaillon de bronze) lors duquel il est devenu l'indiscutable pivot titulaire (10,4 points, 8,1 rebonds, 2 contres) des Bleus, Gobert regarde ces défis avec appétit. Drafté à la 27^e place par Denver en 2013 (aussitôt expédié chez les mormons), à l'image de Tony Parker, seulement 28^e, il assure dans un sourire que si la sélection avait lieu aujourd'hui, il mériterait « au moins le top 2 ».

« Il a utilisé les doutes des gens, qui l'an dernier ne le trouvaient pas assez bon, comme motivation, loue son coach, Quinn Snyder. Il est encore en apprentissage et le processus reste long pour lui. »

« De bien des manières, on pourrait dire que Rudy a été touché par la main de Dieu », avance Dennis Lindsey, le manager général de Utah, qui escompte voir l'ancien Choletais « passer l'intégralité de sa carrière avec le Jazz. Nous, comme l'équipe de France, espérons capitaliser sur son potentiel, auquel je ne veux fixer aucune limite. »

Et qui, dans un an, si le joueur poursuit sa montée en puissance, se monnayera très, très cher. Engagé jusqu'en 2017, le Français touchera 1,2 million de dollars cette saison, 2,1 la suivante, mais la question d'une future prolongation se posera dès l'été prochain. Or, avec l'avènement du monstrueux nouveau deal télé de la NBA (2,6 milliards de dollars par an), certains imaginent un contrat à 3 chiffres – plus de 100 millions de dollars ! Qui ferait instantanément de Rudy Gobert le joueur le mieux payé de l'histoire du sport français. ■



2,35 m. C'est l'envergure hors norme du pivot tricolore, désormais titulaire avec le Utah Jazz.

PIVOTS UNE PASSION FRANÇAISE

Outre Rudy Gobert, cinq autres pivots bleus font le bonheur de la NBA.



JOAKIM NOAH
2,11 m ; 30 ans ;
22 sélections
Chicago Bulls



IAN MAHINMI
2,11 m ; 28 ans ;
32 sélections
Indiana Pacers



ALEXIS AJINÇA
2,15 m ; 27 ans ;
35 sélections
New Orleans Pelicans



KEVIN SERAPHIN
2,06 m ; 25 ans ;
37 sélections
New York Knicks



JOFFREY LAUVERGNE
2,11 m ; 24 ans ;
56 sélections
Denver Nuggets

Retrouvez dès demain les résumés vidéo de tous les matches sur **L'EQUIPE.FR**



EN BREF

RUDY GOBERT

23 ans.
2,16 m / 108 kg.
Club : Utah Jazz.
Poste : Pivot.

■ **2011** : il dispute son premier match en pro avec Cholet, à l'occasion de la Semaine des As, contre Pau-Lacq-Orthez.

■ **2013** : drafté au premier tour (27^e place) par les Denver Nuggets, il est envoyé dans la foule au Utah Jazz et doit renoncer à l'Euro avec les Bleus à cause d'un pied blessé.

« Tout sacrifié pour ça »

Le pivot des Bleus a fixé des objectifs élevés pour lui-même et la franchise de Utah cette saison.

YANN OHNONA

Depuis la médaille de bronze à l'Euro, il n'a pas eu le temps de respirer. Une semaine de vacances à moitié volée par les sollicitations médiatiques, et Rudy Gobert s'en est retourné lancer une saison capitale pour son avenir en NBA. À l'heure de la reprise, il ne cache plus son ambition.

« Avec Rudy Gobert dans le cinq majeur, Utah est devenu l'une des sensations de la NBA l'an passé. Quels objectifs vous fixez-vous cette année ?

Les play-offs et être l'une des meilleures défenses de la Ligue. Cette année, c'est gagner qui m'intéresse. Même si je sais que mon équipe, moi le premier, a tant à prouver. À Salt Lake City, il y a une excitation nouvelle. Les gens sont excités de me voir jouer, de nous voir progresser. Beaucoup disent qu'ils n'avaient pas ressenti ça depuis l'époque de John Stockton et Karl Malone (1988-2003). C'est un honneur, mais ça signifie que j'ai beaucoup de boulot (rites) ! Contrairement à l'an passé, vous serez attendu chaque soir. Sera-t-il plus dur de vous exprimer ?

C'est un nouveau palier. Mais le seul fait que l'adversaire monte un plan anti-Gobert est une victoire. À moi d'être à la hauteur. Mon coach attend que je sois encore plus impliqué, que je sois un leader et que je continue à progresser.

Sur quoi devez-vous mettre l'accent ?

Un peu tout. Mes mouvements offensifs et ma défense. Et puis, physiquement, être plus dur et explosif. Mais je vois déjà la différence avec l'an passé. Les intérieurs de NBA, Roy Hibbert par exemple, n'arrivent plus à me bouger.

« C'EST PAS CE QU'ON DIT DE MOI QUI DÉFINIT QUI JE SUIS »

Comment gérez-vous le flot de louanges qui a accompagné votre éclosion l'an passé ?

Déjà, je n'oublie pas ce que sont les mêmes qui disaient que je ne serais jamais un joueur NBA, j'ai appris à me concentrer sur mes objectifs, à me couper des compliments. Ce n'est pas ce qu'on dit de moi qui définit qui je suis. Si je devais pêter les plombs, je l'aurais déjà fait. Heureusement, nous sommes un petit marché. L'an passé, on a réalisé un truc in-

crovable, on était parmi les meilleures équipes de NBA après le All-Star Game, et c'est passé presque inaperçu.

Avez-vous des objectifs personnels, comme le titre de meilleur rebondeur, centreur ou défenseur, ou carrément être All-Star ?

Celui qui m'intéresse le plus est celui de défenseur de l'année.

Comment imaginez-vous votre évolution ces prochaines années ?

Dés cette année, je veux être un joueur de play-offs. Dans cinq ans, jouer le titre. Je ne peux pas imaginer mon avenir autrement. La route est difficile, mais jusqu'ici tout se passe comme prévu, j'ai toujours tout sacrifié pour ça.

On parle de vous dans le futur comme d'un joueur pouvant décrocher un contrat à plus de 100 millions de dollars.

À vingt-trois ans, ça ne fait pas tourner la tête ?

C'est loin. Lété prochain, je ne signerai qu'une extension pour l'année suivante. Bien sûr, les contrats, c'est important, mais ce n'est pas comme si je n'avais rien ou que j'en avais absolument besoin. Ce n'est pas le cadet de mes soucis, mais c'est loin d'être le premier.

GOBERT devant TP mais derrière Noah

Avant chaque saison, le groupe ESPN s'amuse à classer les joueurs NBA dans la Ligue, à l'exception de Jeffery Lauvergne, oublié !

| | |
|---------------|-------------------|
| 33. J. Moah | 183. E. Fournier |
| 42. R. Gobert | 282. K. Sérapihin |
| 54. T. Parker | 288. A. Mahiimi |
| 71. N. Batum | 316. A. Ajinça |
| 119. B. Diaw | 369. D. Inglis |

Plus attendu que Parker !

La plupart des observateurs américains font de Gobert un des tout meilleurs joueurs européens, devançant même le meneur des Spurs.

DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL PERMANENT
MAXIME MALET

NEW YORK (USA) – En quelques mois, seulement, Rudy Gobert est devenu un emblème aux États-Unis : celui de la fin de saison de Utah au printemps dernier (19 victoires-10 défaites après le All-Star Game) qui autorise le Jazz à rêver de play-offs aujourd'hui.

Du coup, tous les médias qui présentent la saison de la franchise de Salt Lake City mettent en avant un joueur : le pivot français de vingt-trois ans.

Chaque année, ESPN classe les joueurs de la NBA. En octobre 2014, l'ancien Choletais était en 31^e position alors qu'il pointe désormais au 42^e rang, calé entre Derrick Rose et Dirk Nowitzki, deux anciens MVP de la Ligue (voir page 5), respectivement en 2011 pour le meneur des Chicago Bulls et en 2007 pour l'Allemand

des Dallas Mavericks. Le magazine Sports Illustrated se contente lui d'un top 100 des meilleurs joueurs. Mais, là aussi, Gobert fait une entrée remarquée, à la 39^e position, juste derrière une très bonne connaissance : l'Espagnol Pau Gasol. Plus marquant encore, selon les deux médias, l'impact du joueur de Utah sur la NBA sera plus important que celui de Tony Parker (54^e pour ESPN, 53^e pour Sports Illustrated) !

Le magazine a par ailleurs dévoilé les notes, sous couvert d'anonymat, de divers « scouts » (ces employés des franchises spécialisés dans l'étude du jeu adverse) à propos des trente équipes. Celui évoquant Utah parle principalement de... Gobert bien entendu.

« L'entraîneur du Jazz, Quin Snyder, a pris la défense des Spurs (celle où tout passe par Tim Duncan) comme base et fait tout

passer par Rudy Gobert, est-il détaillé par Sports Illustrated. Il parcourt tout le terrain en très peu de foulées, il est capable de bloquer les tirs autant grâce à son sens de l'anticipation qu'à ses longs bras. Il a de super mains en attaque. On peut lui envoyer une passe pourrie et il sera quand même capable de la récupérer et de marquer. »

Cet enthousiasme est partagé. Chaque année, la NBA dévoile un sondage effectué auprès des trente managers généraux. S'il n'est pas aux toutes premières loges, Gobert apparaît dans trois catégories. Il est considéré comme le quatrième meilleur défenseur parmi les intérieurs (derrière Marc Gasol, DeAndre Jordan et Anthony Davis) et a reçu des votes pour le meilleur défenseur tous postes confondus. La dernière catégorie où il est cité ? « Joueur pouvant exploser cette saison. » C'est dire si l'attente, outre-Atlantique, est importante.

Le plan secret des autres Français

TONY PARKER (San Antonio Spurs)
1,88 m ; 33 ans ; meneur.
1 211 matches (*) depuis 2001.
Objectif : oublier une dernière saison pourrie par les blessures et remporter un cinquième titre avec les Spurs.

BORIS DIAW (San Antonio Spurs)
2,03 m ; 33 ans ; intérieur.
1 014 matches depuis 2003.
Objectif : obtenir un temps de jeu costaud malgré les arrivées de LaMarcus Aldridge et David West, qui évoluent tous deux au même poste que lui.

JOAKIM NOAH (Chicago Bulls)
2,11 m ; 30 ans ; pivot.
603 matches depuis 2007.
Objectif : retrouver sa place dans le cinq majeur des Bulls au détriment de l'Espagnol Mirotic et disputer (au moins) une finale de Conférence.

IAN MAHINMI (Indiana Pacers)
2,11 m ; 28 ans ; pivot.
416 matches depuis 2007.
Objectif : assumer sa place de titulaire après le départ de Roy Hibbert aux Los Angeles Lakers.

KEVIN SÉRAPHIN (New York Knicks)
2,06 m ; 25 ans ; pivot.
336 matches depuis 2010.
Objectif : ne pas se noyer dans le tourbillon médiatico-sportif de New York

et s'imposer offensivement pour décrocher un gros contrat.

ALEXIS AJINÇA (New Orleans Pelicans)
2,15 m ; 27 ans ; pivot.
198 matches depuis 2008.
Objectif : sortir de l'ombre gigantesque de la superstar Anthony Davis, candidat au titre de MVP.

EVAN FOURNIER (Orlando Magic)
2,01 m ; 23 ans ; arrière.
176 matches depuis 2012.
Objectif : poursuivre sa progression malgré la concurrence de la star américaine Victor Oladipo (23 ans) et l'arrivée du magicien croate Mario Hezonja (20 ans).

De gauche à droite : Evan Fournier, Boris Diaw, Tony Parker, Mickaël Gelabale, Joffrey Lauvergne.

RUDY GOBERT (Utah Jazz)
2,16 m ; 23 ans ; pivot.
127 matches depuis 2013
Objectif : emmener le Jazz en play-offs et devenir le meilleur défenseur de la Ligue.

JOFFREY LAUVERGNE (Denver Nuggets)
2,11 m ; 24 ans ; pivot.
24 matches depuis 2014.
Objectif : prouver qu'il possède le niveau d'un solide intérieur NBA dans une franchise sans vrais spécialistes.

DAMIEN INGLIS (Milwaukee Bucks)
2,03 m ; 20 ans ; arrière.
0 match depuis 2014.
Objectif : fouler enfin les parquets NBA et prouver que sa draft 2014 (31^e position) n'était pas un coup de chance.
(*) Saison régulière et play-offs.



Richard Martin / L'Équipe

L'Équipe – Mardi 27 octobre 2015

EN CADEAU LE CALENDRIER

MONDIAL Basket

TOUTES LES ÉQUIPES ✪
TOUTS LES JOUEURS ✪
TOUTES LES PHOTOS ✪

LE GUIDE NBA 2015-2016

TOUTES LES STATS ✪
TOUTS LES PRONOSTICS ✪

+2 POSTERS

LES 10 CLÉS DE LA SAISON NBA
LES ROOKIES // LES FRENCHIES // LES RECORDS

LE COME-BACK DES STARS

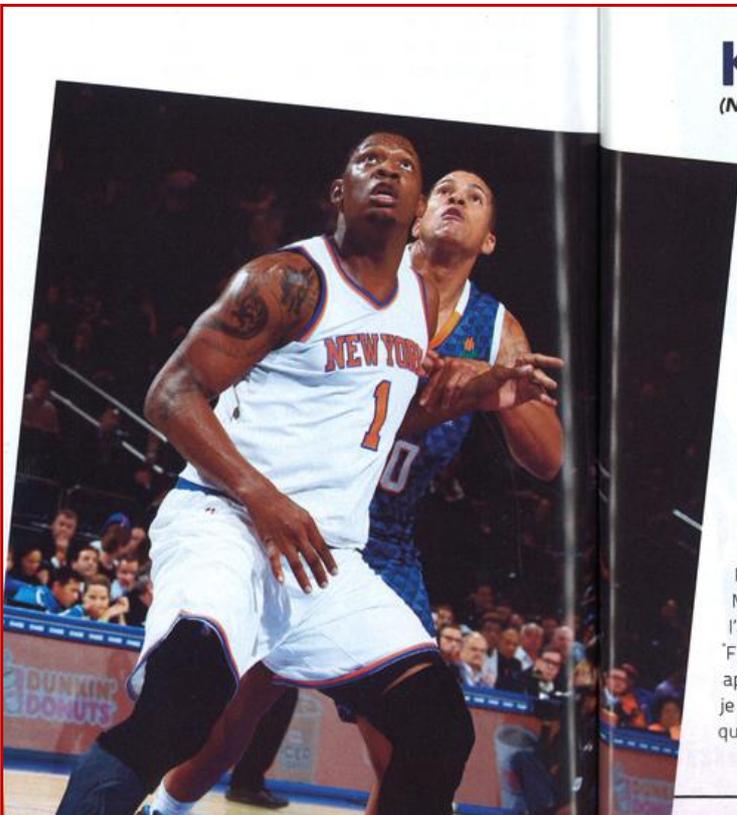
M 00023 - 2015 - F - 5,50 € - 40

Mondial Basket n°232 – Novembre/Décembre 2015

LA SAISON DE TOUS LES DANGERS

AU SORTIR D'UN EURO QUI LAISSE DES REGRETS ET AVEC UN TOURNOI QUALIFICATIF POUR LES JEUX OLYMPIQUES EN LIGNE DE MIRE, LES « FRENCHIES » ATTAQUENT UNE SAISON QUI S'ANNONCE COMPLIQUÉE. ENTRE CEUX QUI SERONT LIBRES EN FIN D'ANNÉE, CEUX QUI VISENT LE TITRE OU LES PLAYOFFS ET CEUX QUI ONT CHANGÉ D'ÉQUIPE, LES TRICOLORS DE NBA SONT SOUS PRESSION... ÇA TOMBE BIEN, ILS AIMENT ÇA !

Mondial Basket n°232 – Novembre/Décembre 2015



KEVIN SÉRAPHIN

(NEW YORK KNICKS)

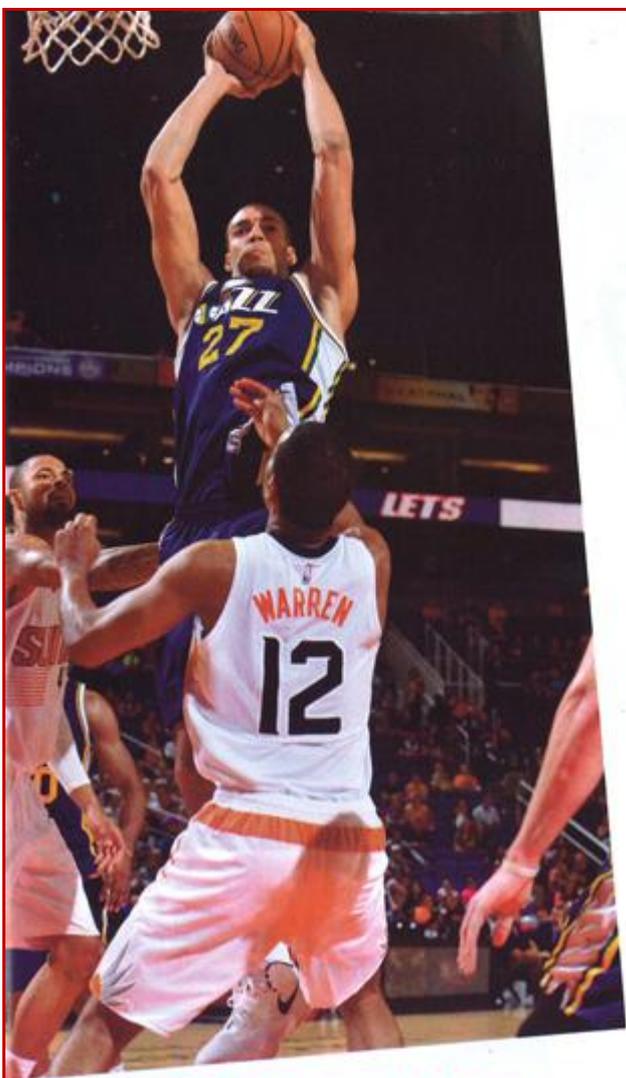
LA PRISE DE RISQUES

Encore un joueur français libre à la fin de la saison prochaine ! Kevin a choisi de ne signer qu'une petite année à New York, histoire de se replacer sur le marché. En quittant Washington, où il ne s'était jamais imposé, le Guyanais a pris des risques. Le voici dans une franchise sous pression, qui sort d'un enfer (17 victoires) et où les intérieurs se marchent sur les pieds. Derrière Robin Lopez, ça se bouscule avec la concurrence de Kyle O'Quinn, Lou Amundson, Derrick Williams et le prometteur Kristaps Porzingis. On ne parlera pas des options avec Carmelo Anthony au poste de power.

Optimiste, Kevin ne voit pas les choses comme cela. « On va se compléter avec Robin Lopez. Je suis un joueur plus offensif, qui aime le contact physique et qui est capable de jouer poste bas. Je suis très confiant parce que nos profils sont différents et complémentaires. Nous sommes quatre ou cinq, chacun possède son propre style, ses qualités, ses forces. Nous apportons tous des choses différentes sur le terrain. A Washington, on avait des joueurs qui évoluaient plus ou moins dans le même registre et on se marchait un peu sur les pieds. Alors que là, les combinaisons sont infinies. Je peux aussi bien jouer avec Kristaps qu'avec Robin. »

Puissant poste bas, Kevin peut scorer avec son tir à mi-distance ou son « hook » maison. Mais ses lacunes défensives et son manque d'implication aux rebonds (3.6 de moyenne l'année dernière, pour aller avec ses 6.6 pts) peuvent limiter le temps de jeu que Derek Fisher lui accordera. « Le feeling est bien passé avec le coach et le GM, assure-t-il. Ils apprécient ma capacité à scorer au poste et c'est nécessaire dans le jeu en triangle. Si je fais ce que j'ai à faire, j'aurai ma chance. C'est le deal entre eux et moi. » C'est tout le mal qu'on lui souhaite. A bientôt 26 ans, il ne peut plus faire de mauvais choix.

Mondial Basket n°232 – Novembre/Décembre 2015



RUDY GOBERT

(UTAH JAZZ)

CHANGEMENT DE STATUT

Que de chemin parcouru en un an ! Rudy se sera montré lors du Mondial en Espagne. Il aura tout déchiré en NBA une fois devenu titulaire à Utah et il aura confirmé lors de son premier Euro. Où s'arrêtera le grand Gobert ? Il vise tout simplement, cette saison, le titre de meilleur défenseur de la Ligue, en attendant une belle récompense avec une sélection All-Star. Après Tony Parker, qui, mieux que le pivot français du Jazz, peut prétendre à une étoile ?

Cinquième meilleur défenseur NBA l'an passé, 3^e meilleure progression, 3^e meilleur contreur, 14^e meilleur rebondeur au sein d'un effectif où il se sentait chez lui, le n°27 entend franchir un nouveau palier. « L'objectif est clairement de passer du jeune qui doit prouver à celui de leader. Je suis titulaire et je serai attendu. Tout le monde compte sur moi. On est prêt à défendre un projet sérieux avec pour objectif les playoffs. On évolue dans la Conférence Ouest mais si on se base sur notre deuxième moitié de saison, on était dans le Top 3. Alors... »

Rudy retient très vite les leçons, comme en témoigne la fulgurance de sa progression. Pivot défensif avant tout, il travaille désormais ses mouvements offensifs pour s'affirmer encore plus dans les raquettes. Parlez-lui de son affrontement face à Pau Gasol lors du France-Espagne de l'Euro, il réagit au quart de tour : « Ce revers nous reste en travers de la gorge mais c'est le genre de défaite qui t'aide à progresser. Ça te met une claque mais ça te fait gagner énormément d'expérience. Tu refais le match dans ta tête et tu vois dans quel domaine tu peux progresser. Ça sert dans une carrière. Même les légendes, les plus grands joueurs ne gagnent pas tout. C'est aussi ça qui fait grandir. » Avec une telle envie de réussir et un tel « body », Rudy, qui renégociera son contrat en juillet 2016, peut avoir le bras long !

**Six
« Frenchies »
devront
renégocier
leur contrat
en 2016 :
Batum,
Fournier,
Noah,
Mahinmi,
Séraphin
et Gobert**



NEW YORK KNICKS

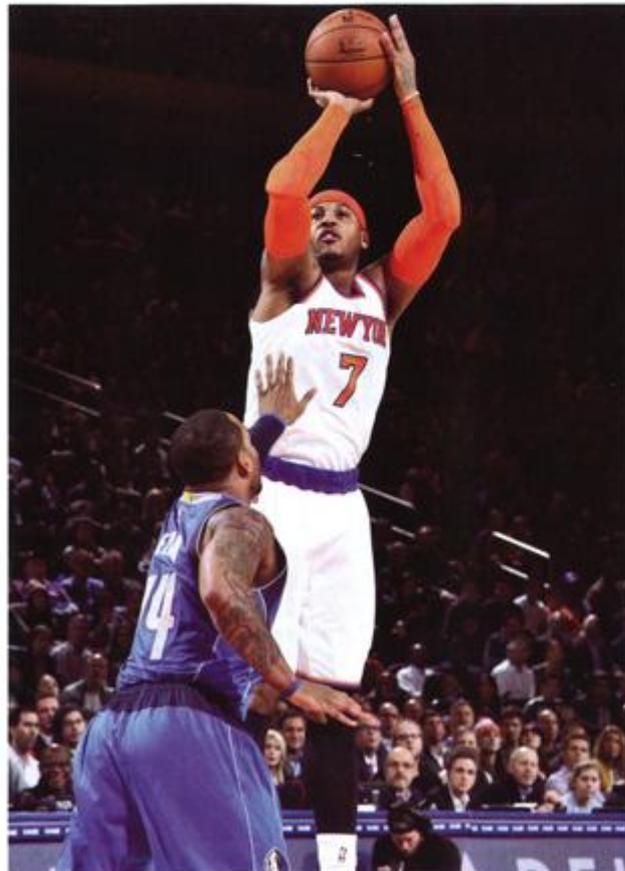
EASTERN CONFERENCE • ATLANTIC DIVISION

www.nyknicks.com @nyknicks



POTENTIEL

Année de tous les dangers pour « Gotham ». Les Knicks doivent non seulement retourner en playoffs mais aussi et surtout faire briller leurs rookies, Kristaps Porzingis et Jerian Grant. En 2016, Kevin Durant sera sur le marché mais en l'état, New York n'a aucun argument pour le convaincre de s'installer en ville. Phil Jackson attend beaucoup (trop ?) du Letton Kristaps Porzingis. Les nouveaux (Arron Afflalo, Robin Lopez, Kyle O'Quinn, Derrick Williams et Kevin Séraphin) ne sont pas des perdreaux 4 étoiles. Sasha Vujacic, qui s'ennuyait sur les bords du Bosphore, signe son retour en NBA. Cela fait huit recrues au total. Carmelo Anthony a grondé au début de l'été, Phil Jackson lui a demandé de regarder des vidéos de Porzingis avant de crier à l'arnaque. Le rookie a avalé des menus « Big Apple » pour prendre des kilos tout en prévenant les fans : il n'est pas le nouveau Pau Gasol. Une saison tendue en perspective avec un « Melo » opéré du genou cet été. Anthony et Afflalo avaient disputé 119 matches ensemble à Denver de 2009 à 2011. Le deuxième avait une réputation de défenseur féroce avant de muer en scoreur à Orlando (18.2 pts). A Portland, il est tombé à 41.4% aux tirs et 10.6 points. Robin Lopez n'a pas de foudre dans les mains, même s'il ne recule pas devant le travail défensif. Derrick Williams ? 9,3 points en carrière. Le tableau reste assez déprimant.



LA STAR Carmelo ANTHONY

Jim Dolan avait recruté « Melo » il y a quatre ans pour gagner le titre le plus rapidement possible. Aujourd'hui, l'aîné a 30 ans et il sort d'une sérieuse opération au genou. Il n'a disputé que 40 matches la saison dernière, vivant un cauchemar jusqu'en février avant de jeter l'éponge. Carmelo était en plein cirque quand les Knicks ont battu un record de nullité avec 16 défaites consécutives (série stoppée le 19 janvier contre New Orleans). S'il a approuvé l'arrivée d'Arron Afflalo, le recrutement 2015 ne le fait pas sauter au plafond. Il a quand même fait l'effort d'aller sur la summer league, accompagné de l'ex-Nugget, pour rencontrer Kristaps Porzingis. Le n° 7 s'est calmé en voyant jouer le Letton mais le front office lui a sans doute rappelé qu'il fallait vendre des abonnements. La patience d'Anthony a des limites. Seulement voilà, New York est toujours dans une impasse. Quatre années de contrat, la dernière (2018-19) en option.



CALENDRIER

OCTOBRE 2015
 28 @ Milwaukee
 29 Atlanta
 31 @ Washington

NOVEMBRE
 2 San Antonio
 4 @ Cleveland
 6 Milwaukee
 8 L.A. Lakers
 10 @ Toronto
 11 @ Charlotte
 13 Cleveland
 15 New Orleans
 17 Charlotte
 20 @ Oklahoma City
 21 @ Houston
 23 @ Miami
 25 @ Orlando
 27 Miami
 29 Houston

DÉCEMBRE
 2 Philadelphie
 4 Brooklyn
 5 @ Milwaukee
 7 Dallas
 9 @ Utah
 10 @ Sacramento
 12 @ Portland
 16 Minnesota
 18 @ Philadelphie
 19 Chicago
 21 Orlando
 23 @ Cleveland
 26 @ Atlanta
 27 @ Boston
 29 Detroit

JANVIER 2016
 1^{er} @ Chicago
 3 Atlanta
 5 @ Atlanta
 6 @ Miami
 8 @ San Antonio
 10 Milwaukee
 12 Boston
 13 @ Brooklyn
 16 @ Memphis
 18 Philadelphie
 20 Utah
 22 L.A. Clippers
 23 @ Charlotte
 26 Oklahoma City
 28 @ Toronto
 29 Phoenix
 31 Golden State

FÉVRIER
 2 Boston
 4 @ Detroit
 5 Memphis
 7 Denver
 9 Washington
 19 @ Brooklyn
 20 @ Minnesota
 22 Toronto
 24 @ Indiana
 26 Orlando
 28 Miami

MARS
 1^{er} Portland
 4 @ Boston
 5 Detroit
 8 @ Denver
 9 @ Phoenix
 11 @ L.A. Clippers
 13 @ L.A. Lakers
 16 @ Golden State
 19 @ Washington
 20 Sacramento
 23 @ Chicago
 24 Chicago
 26 Cleveland
 28 @ New Orleans
 30 @ Dallas

AVRIL
 1^{er} Brooklyn
 3 Indiana
 6 Charlotte
 8 @ Philadelphie
 10 Toronto
 12 @ Indiana



UTAH JAZZ

WESTERN CONFERENCE • NORTHWEST DIVISION

www.utahjazz.com @utahjazz



POTENTIEL

Sixième meilleur pourcentage de victoires de la Ligue après le All-Star break, Utah ne bénéficiera pas de l'effet de surprise cette saison. Avantage cependant à sa défense, la meilleure de la NBA en 2014-15. Le cœur de l'équipe ne bouge pas un starting five qui reste sous la barre des 24 ans. Seul Philadelphie présente un groupe plus jeune. Si l'attaque peine autant (26'), c'est en partie à cause d'un backcourt Trey Burke-Alec Burks qui n'avance pas. Le deuxième a manqué une grande partie de la saison après une opération à l'épaule gauche en décembre. Souci supplémentaire : Dante Exum est out pour l'année après une sale blessure en match de prépa, cet été avec l'Australie (déchirure du ligament croisé). Le Jazz s'était affiché à 19-10 quand Exum avait remplacé Burke dans le starting lineup. Utah doit se reposer sur son « Big Three » Gordon Hayward-Derrick Favors-Rudy Gobert. Ces deux derniers ont des profils de All-Stars avec respectivement 23 et 25 double-doubles la saison dernière. Le Français sera sans doute candidat au titre de meilleur défenseur de la Ligue. L'équipe de Quin Snyder a les moyens d'aller en playoffs mais Salt Lake City n'est pas encore le meilleur spot pour piocher dans la liste « A » des free-agents. Le GM Dennis Lindsey a dû se contenter de deux Européens, Neto et Pleiss. Jeff Withey (ex-Pelicans) complète le roster avec le rookie Trey Lyles.



LA STAR Gordon HAYWARD

Des progrès constants au scoring. Depuis sa saison rookie en 2010-11, il suit une pente ascendante (19.3 pts en 2014-15). Hayward shoote à 44.5% et là aussi, il est en progression depuis trois ans. Derrière la ligne à 3 points, il s'affiche à 36.4%, sa moyenne en carrière. Un joueur complet à près de 5 rebonds et 4.1 assists sur 35 minutes. Le n°20 a le profil même d'un all-around player. Il est indispensable à une équipe d'Utah qui manque de scoring. L'Hayward dépendance en attaque se paie cash. L'intéressé paie lui aussi l'addition avec 2.7 turnovers par match. Coach Snyder demande beaucoup à son arrière-ailier qui cache la misère du backcourt. S'il était mieux entouré et soutenu, ses stats pourraient être encore plus brillantes. D'ailleurs, malgré une saison épatante, « Flash Gordon » n'a pas battu son record de points et il s'est « contenté » d'améliorer le plafond aux rebonds (15 contre Golden State le 30 janvier 2015).



CALENDRIER

| | |
|---------------------|---------------------------|
| OCTOBRE 2015 | 28 @ Detroit |
| | 30 @ Philadelphie |
| | 31 @ Indiana |
| NOVEMBRE | 4 Portland |
| | 5 @ Denver |
| | 7 Memphis |
| | 10 @ Cleveland |
| | 12 @ Miami |
| | 13 @ Orlando |
| | 15 @ Atlanta |
| | 18 Toronto |
| | 20 @ Dallas |
| | 23 Oklahoma City |
| | 25 @ L.A. Clippers |
| | 28 New Orleans |
| | 30 Golden State |
| DÉCEMBRE | 3 Orlando |
| | 5 Indiana |
| | 8 @ Sacramento |
| | 9 New York |
| | 11 Oklahoma City |
| | 13 @ Oklahoma City |
| | 14 @ San Antonio |
| | 16 New Orleans |
| | 18 Denver |
| | 21 Phoenix |
| | 23 @ Golden State |
| | 26 L.A. Clippers |
| | 28 Philadelphie |
| | 30 @ Minnesota |
| | 31 Portland |
| JANVIER 2016 | 2 Memphis |
| | 4 Houston |
| | 6 @ San Antonio |
| | 7 @ Houston |
| | 9 Miami |
| | 10 @ L.A. Lakers |
| | 13 @ Portland |
| | 14 Sacramento |
| | 16 L.A. Lakers |
| | 18 @ Charlotte |
| | 20 @ New York |
| | 22 @ Brooklyn |
| | 23 @ Washington |
| | 25 Detroit |
| | 27 Charlotte |
| | 29 Minnesota |
| FÉVRIER | 1 ^{er} Chicago |
| | 3 Denver |
| | 5 Milwaukee |
| | 6 @ Phoenix |
| | 9 @ Dallas |
| | 10 @ New Orleans |
| | 19 Boston |
| | 21 @ Portland |
| | 23 Houston |
| | 25 San Antonio |
| | 27 Brooklyn |
| | 29 @ Boston |
| MARS | 2 @ Toronto |
| | 4 @ Memphis |
| | 5 @ New Orleans |
| | 8 Atlanta |
| | 9 @ Golden State |
| | 11 Washington |
| | 13 @ Sacramento |
| | 14 Cleveland |
| | 17 Phoenix |
| | 19 @ Chicago |
| | 20 @ Milwaukee |
| | 23 @ Houston |
| | 24 @ Oklahoma City |
| | 26 @ Minnesota |
| | 28 L.A. Lakers |
| | 30 Golden State |
| AVRIL | 1 ^{er} Minnesota |
| | 3 @ Phoenix |
| | 5 San Antonio |
| | 8 L.A. Clippers |
| | 10 @ Denver |
| | 11 Dallas |
| | 13 @ L.A. Lakers |

3 QUESTIONS A... Derrick FAVORS



MONDIAL BASKET : Utah a manqué les playoffs pour la quatrième année consécutive mais vous avez terminé avec 19 victoires sur vos 29 derniers matches. Vois-tu le Jazz en post-season cette année ?

Derrick FAVORS : Ce sera forcément différent cette année. Nous étions une équipe jeune qui n'avait pas grand-chose à espérer. Aujourd'hui, nous sommes toujours jeunes - j'ai 24 ans, Gordon Hayward 25 - mais nous entamons notre 6^e saison NBA. Nous sommes jeunes mais nous sommes aussi des « vétérans ». Je pense que nous arrivons à un point de notre carrière où il faut franchir un nouveau palier. Le temps de la reconstruction est terminé et ce nouveau palier se nomme « Playoffs ».

MB : Le Jazz n'a plus de All-Star depuis le départ de Deron

Williams. Penses-tu l'être un jour ?

D.F. : Etre All-Star est un objectif personnel, oui. Je pense qu'aujourd'hui, je suis en position de le devenir au sein d'une bonne équipe, d'un bon club, avec un bon coach et une direction qui nous soutient. Tout dépend de moi. De la manière dont je vais jouer cette saison. Et de ma volonté d'y aller.

MB : Comment expliques-tu que tu n'aies jamais été convoqué

par USA Basketball pour participer aux camps ?

D.F. : Ça me touche de ne jamais être convoqué, effectivement. Mais j'utilise cela comme une motivation. Je n'ai aucun contact avec les représentants de USA Basketball. Ils ne m'ont pas choisi, ils prennent les joueurs qu'ils désirent. C'est comme ça. J'espère être sélectionné la prochaine fois...

LA COTE MONDIAL Basket ★★

STARTING FIVE

MOYENNES
AGE : 23,6 ans
TAILLE : 2,02 m

15 DERRICK FAVORS PF

2,01 m / 122 kg

Age : 24 ans
College : Georgia Tech
Expérience NBA : 5
Draft : 3^e choix par New Jersey en 2010
Record de points : 32 contre Phoenix le 11.11.14
\$ 2015-16 : 12 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 16 | Points : 10,8 |
| Rebonds : 8,2 | Rebonds : 7,2 |
| Passes : 1,5 | Passes : 1 |

27 RUDY GOBERT C

2,08 m / 111 kg

Age : 23 ans
From : France
Expérience NBA : 2
Draft : 27^e choix par Denver en 2013
Record de points : 20 (deux fois)
\$ 2015-16 : 1,1 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 8,4 | Points : 6,2 |
| Rebonds : 8,5 | Rebonds : 7,3 |
| Passes : 1,3 | Passes : 0,9 |

20 GORDON HAYWARD SF

2,01 m / 102 kg

Age : 25 ans
College : Butler
Expérience NBA : 5
Draft : 9^e choix par Utah en 2010
Record de points : 37 contre Oklahoma City le 7.01.14
\$ 2015-16 : 15,4 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 18,3 | Points : 13,5 |
| Rebonds : 4,8 | Rebonds : 3,7 |
| Passes : 4,1 | Passes : 2,3 |

3 TREV BURKE PG

1,85 m / 84 kg

Age : 22 ans
College : Michigan
Expérience NBA : 2
Draft : 9^e choix par Minnesota en 2013
Record de points : 32 à Minnesota le 16.04.14
\$ 2015-16 : 2,6 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 12,8 | Points : 12,8 |
| Rebonds : 2,7 | Rebonds : 2,8 |
| Passes : 4,3 | Passes : 5 |

10 ALEC BURKS SG

1,88 m / 86 kg

Age : 24 ans
College : Colorado
Expérience NBA : 4
Draft : 12^e choix par Utah en 2011
Record de points : 34 contre Denver le 13.01.14
\$ 2015-16 : 9,4 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 13,9 | Points : 10,3 |
| Rebonds : 4,2 | Rebonds : 2,8 |
| Passes : 3 | Passes : 1,8 |

HEAD COACH **QUIN SNYDER**

38 V • 44 B • 46,3%

Age : 48 ans
College : Duke
Expérience : 1 an, 82 matches (playoffs : néant)
Parcours : Utah depuis 2014
Assistants : Johnnie Bryant, Alex Jensen, Brad Jones, Igor Kokoshov, Antonio Lang, Mike Wells

LE BANC

8 BRYCE COTTON PG

1,85 m / 75 kg

Age : 23 ans
College : Providence
Expérience NBA : 1
Draft : non drafté
Record de points : 21 contre Dallas le 13.04.15
\$ 2015-16 : 0,8 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 5,3 | Points : 5,3 |
| Rebonds : 1,2 | Rebonds : 1,2 |
| Passes : 1 | Passes : 1 |

5 RODNEY HOOD SG

2,03 m / 99 kg

Age : 23 ans
College : Mississippi State
Expérience NBA : 1
Draft : 23^e choix par Utah en 2014
Record de points : 25 à Sacramento le 5.04.15
\$ 2015-16 : 1,3 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 8,7 | Points : 8,7 |
| Rebonds : 2,3 | Rebonds : 2,3 |
| Passes : 1,7 | Passes : 1,7 |

2 JOE INGLES SF

2,03 m / 90 kg

Age : 27 ans
From : Australie
Expérience NBA : 1
Draft : non drafté
Record de points : 18 contre Minnesota le 23.03.15
\$ 2015-16 : 2 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 5 | Points : 5 |
| Rebonds : 2,2 | Rebonds : 2,2 |
| Passes : 2,3 | Passes : 2,3 |

33 TREVOR BOOKER PF

2,03 m / 100 kg

Age : 27 ans
College : Clemson
Expérience NBA : 5
Draft : 23^e choix par Minnesota en 2010
Record de points : 36 à Portland le 11.04.15
\$ 2015-16 : 4,7 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 7,2 | Points : 6,8 |
| Rebonds : 5 | Rebonds : 5,1 |
| Passes : 1,1 | Passes : 0,8 |

41 TREV LYLES PF

2,08 m / 112 kg

Age : 19 ans
From : Canada
College : Kentucky
Expérience NBA : 0
Draft : 12^e choix par Utah en 2015
Record de points : néant
\$ 2015-16 : 2,3 M

| NBA 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 8,7 | Points : - |
| Rebonds : 5,2 | Rebonds : - |
| Passes : 1,1 | Passes : - |

11 DANTE EXUM PG

1,88 m / 86 kg

Age : 20 ans
From : Australie
NS : Lake Gleninderra
Expérience NBA : 1
Draft : 5^e choix par Utah en 2014
Record de points : 15 à Milwaukee le 22.01.15
\$ 2015-16 : 3,7 M

| STATS 2014-15 | STATS CARRIÈRE |
|---------------|----------------|
| Points : 4,8 | Points : 4,8 |
| Rebonds : 1,6 | Rebonds : 1,6 |
| Passes : 2,4 | Passes : 2,4 |

ET AUSSI...

- 38. Trevon GRAHAM, SG, Virginia C, rookie.
- 17. Grant JERRETT, PF, Arizona, 1 an.
- 23. Chris JOHNSON, SF, Baylor, 3 ans.
- 13. Elijah MILSAP, SG, OAR, 1 an.
- 25. Rash NIXON, PG, Brazil, rookie.
- 21. Tibor PLCCS, C, Allemagne, rookie.
- 24. Jell WITNEY, C, Kansas, 2 ans.

MOVES

Jell Withey (New Orleans), Trey Lyles (D'12), Rami Rento (Sarajevo), Tibor Pleics (Sarajevo), Trevon Graham (VCS)

OUT

Jeremy Evans (Dallas)

San Antonio et Cleveland en chasse de Golden State

NBA. La saison reprend cette nuit. Les Warriors, tenants du titre, auront deux adversaires de taille : les Spurs de Tony Parker et Boris Diaw, et les Cavaliers de LeBron James.

NOS PRONOSTICS POUR CETTE SAISON

| SAISON RÉGULIÈRE | | PLAYOFFS TOUR 1 | | 1/2 FINALES DE CONFÉRENCE | | FINALES DE CONFÉRENCE | | FINALE NBA | |
|------------------------------|------------|----------------------|-------------|---------------------------|---------|-----------------------|---|--------------------|--|
| 27 oct. 2015 - 11 avril 2016 | | À partir du 16 avril | | À partir du 2 mai | | À partir du 17 mai | | À partir du 2 juin | |
| DALLAS | BOSTON | MEMPHIS | HOUSTON | HOUSTON | HOUSTON | SAN ANTONIO |  <p>La NBA, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> 30 équipes réparties en deux conférences, Est et Ouest 82 matches de saison régulière par équipe 16 équipes qualifiées en playoffs La finale oppose la meilleure équipe de l'Est à celle de l'Ouest <p>VILLE CONFÉRENCE OUEST VILLE CONFÉRENCE EST</p> <p>Francis dans l'effectif Aucun Francis dans l'effectif</p> | | |
| PHILADELPHIE | UTAH | NEW ORLEANS | CHICAGO | CHICAGO | CHICAGO | THUNDER | | | |
| DENVER | NEW YORK | NEW ORLEANS | NEW ORLEANS | CHICAGO | CHICAGO | OKLAHOMA | | | |
| MINNESOTA | SACRAMENTO | MILWAUKEE | TORONTO | TORONTO | TORONTO | CLEVELAND | | | |
| BROOKLYN | CHARLOTTE | MILWAUKEE | TORONTO | TORONTO | TORONTO | LOS ANGELES | | | |
| DETROIT | INDIANA | PHOENIX | ATLANTA | ATLANTA | ATLANTA | LOS ANGELES | | | |
| LOS ANGELES | PORTLAND | PHOENIX | ATLANTA | ATLANTA | ATLANTA | MIAMI | | | |
| ORLANDO | WASHINGTON | WASHINGTON | MIAMI | MIAMI | MIAMI | MIAMI | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |

Nicolas Batum : « Michael Jordan me dit de me lâcher »

Après sept ans à Portland, Nicolas Batum débarque à Charlotte. Un passage à l'Est pour de nouvelles responsabilités.

Êtes-vous encore frustré d'avoir quitté Portland ?
Avec le départ des cadres, c'était la fin d'un cycle. Je me doutais que je pouvais partir. J'étais dans mon camp quand je l'ai su. Puis Michael Jordan m'a appelé pour me dire que c'était Charlotte.

Il est le propriétaire des Hornets. Quelles sont vos relations avec lui ?
C'est fidèle de tout le monde. Le côtoyer, c'est marrant... Il a confiance en moi, il me dit de me lâcher, de me montrer. Il essayait de m'avoir depuis cinq ans.

Ce changement est-il une manière de rebondir ?
L'an passé, après la Coupe du monde, j'étais fatigué physiquement et mentalement. Ce nouveau départ

est excitant. Il y a huit nouveaux dans ce groupe. On doit apprendre à se connaître. Je comprends que certains soient sceptiques et ne nous voient pas en playoffs. Beaucoup de joueurs des Hornets sont en mode « deuxième chance ». On est une équipe très intelligente, cela doit nous permettre de créer la surprise. Je doute qu'il y ait le même marqueur deux matches de suite.

En quoi votre rôle va-t-il changer par rapport à Portland ?
On avait construit sur la durée avec des joueurs All-Star. Là, à 26 ans, je suis presque le plus vieux. J'aurai beaucoup de ballon mais je ne prendrai pas 25 tirs par match, ou alors rarement. Je serai la première option offensive mais dans un rôle de créateur, de partageur.

La blessure de Michael Kidd-Gilchrist (épaula, six mois d'arrêt) devrait vous mettre encore plus en avant ?
On s'entendait très bien et on a joué

un quart-temps et demi ensemble... Je vais devoir combler un peu son absence. Je ne dis pas que je vais en profiter car c'est d'abord un gros coup dur pour l'équipe.

Avez-vous eu l'occasion de découvrir la ville ?
J'ai eu des conseils de Boris (Diaw), qui a joué trois ans ici. Je n'ai pas eu trop de temps pour visiter mais la ville me semble accueillante, ça bouge beaucoup. J'ai eu la chance d'aller voir hier (dimanche) mon premier match NFL (foot américain) entre les Carolina Panthers et les Philadelphia Eagles. À Portland, fin octobre, je ne pouvais pas être en t-shirt...

Textes : Thomas GILBERT, Infographies : Olivier BERNARD.



Nicolas Batum change de maillot.

TV beIN diffusera cette année 154 matches de la saison régulière, puis les playoffs. Premiers duels cette nuit : Chicago - Cleveland et Golden State - Nouvelle-Orléans.

Parker, également moins pour un gros plus

San Antonio s'est renforcé pour conquérir un nouveau titre. Tony Parker devra s'adapter.

Moins de responsabilités ?
Depuis qu'il a été élu meilleur joueur des finales NBA 2014, Kawhi Leonard incarne, à 24 ans, l'avenir des Spurs. « On le sait, glisse Parker. C'est comme en équipe de France, je transmets le témoin ». Le rôle et l'expérience de « TP » restent essentiels. En meneur, premier étage de la fusée, il dicte le rythme. L'australien Patty Mills n'est encore qu'une solide doublure. Même si le coach Gregg Popovich n'aura aucun état d'âme en cas de contre-performances.

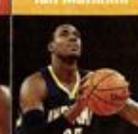
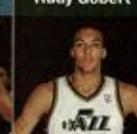
Moins de points ?
L'an passé, Parker a signé sa moyenne de points (14,4) la plus faible depuis treize ans. Pas sûr qu'elle s'améliore cette saison. Le Marcus Aldridge a été débouché de Portland pour devenir la première arme offensive du club. Ce qui redistribue forcément les cartes. « C'est

un shooter formidable et un bon joueur de pick'n'roll (écran pour dégager le porteur du ballon de son défenseur) », positive Parker, qui pourra donc travailler son tir à mi-distance ou redistribuer vers l'intérieur.

Moins de bobos ?
L'an passé, les ischio-jambiers (mais pas que) lui ont rappelé ses 33 ans. « Le plus dur désormais, c'est la récupération », clame-t-il. La centaine de matches qu'il dispute annuellement depuis 2001 avec San Antonio pèse. Surtout pour son jeu, basé sur l'explosivité, les fulgurances vers la raquette. Sa baisse de régime, cet été avec les Bleus, a posé la question : son meilleur niveau est-il derrière lui ?

Il affirme vouloir tenir jusqu'à 2021. Si son corps le lui permet, il peut s'inspirer de Tim Duncan, dans sa 40^e année. Le duo incarne (avec Manu Ginobili) le San Antonio historique des années 2000. Sans eux, la conquête d'une troisième bague (depuis 1999) est inconcevable.

LES 11 FRANÇAIS

| Joffrey Lauvergne | Evan Fournier | Kevin Séraphin | Ian Mahini | Nicolas Batum | Rudy Gobert | Damien Inglis | Alexis Ajinça | Joakim Noah | Tony Parker Boris Diaw |
|---|--|---|--|---|---|---|--|---|--|
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| L'intérieur des Bleus ne l'a pas caché. « Il y a peu de chances pour que l'on soit en playoffs ». La NBA n'était a priori pas la tasse de thé d'un joueur élevé à l'europléenne. Mais les performances de Joffrey Lauvergne en préparation laissent entrevoir l'espoir qu'il s'y fasse une place. | Celui qui va lancer sa deuxième année en Floride crève d'envie d'être l'une des locomotives. Dans une franchise pour qui la qualification en phase finale semble improbable, Evan Fournier en a les moyens même si la concurrence sur les postes d'ailier et d'arrière est rude. | Chaque année, la Croixie Pomme glisse sur une peau de banane. Carmelo Anthony n'est pas loin d'y glisser son talent. Dans cette franchise de plus en plus inaisissable, Kevin Séraphin, qui a quitté Washington, peut y trouver le temps qu'il attend. Tout comme se retrouver dans le décor. | Malgré le retour de Paul George, les Pacers ne sont plus l'équipe qui faisait peur il y a encore trois ans. Un standing revu à la baisse qui doit profiter à Ian Mahini. Il pourrait s'installer comme titulaire après le départ de Roy Hibbert pour les Lakers. | L'ancien Manseau a été victime de l'opération démantèlement de Portland, qui a fait de Damien Lillard son homme fort. Nicolas Batum peut devenir un atout majeur des Hornets et développer sa panoplie en attaque. Mais dans une formation qui peut tout juste viser un premier tour de playoffs. | Impressionnant entre janvier et avril 2015, le pivot titulaire des Bleus espère s'imposer comme un joueur dominant, spécialement en défense. De ses performances dépendra le futur contrat qu'il signera avec la franchise, qui devrait faire de lui le Français le mieux payé de la NBA. | Après une saison blanche en raison d'une double opération, Damien Inglis devrait faire ses vrais débuts. Dans un rôle de l'ombre. A son poste, Milwaukee dispose d'un phénomène de 20 ans, le Grec Yannis Antetokounmpo, déjà indispensable à son équipe. | Absent de l'Euro, Alexis Ajinça, touché aux ischio-jambiers, marquera également les premiers matches de La Nouvelle-Orléans, dont il est un remplaçant solide dans la raquette. Les Pelicans peuvent s'appuyer sur leur star Anthony Davis pour perturber la hiérarchie à l'Ouest. | Après une saison parasitée par son genou, Joakim Noah se dit « en forme ». De quel niveau qu'il avait fait de lui le meilleur défenseur de la NBA en 2014 ? Denick Rose va-t-il faire une saison complète ? Jimmy Butler va-t-il confirmer ? Pau Gasol sera-t-il sur sa lanolée de l'Euro ? | L'arrivée de LaMarcus Aldridge, (Portland), repositionne San Antonio en favori. Il aura les clés des Spurs, aux côtés de Kawhi Leonard. Tim Duncan a prolongé pour un 6 ^e titre. Tony Parker aura moins de responsabilités offensives. Boris Diaw reste une rotation essentielle. |

Quest France - Mardi 27 octobre 2015